

Acca de Saint-Christophe-sur-Dolaison Des chasseurs au

chevet du petit gibier

Le village de Saint-Christophe-sur-Dolaison en Haute-Loire est bâti au milieu du Devès, plus vaste plateau volcanique cultivé d'Europe. Dans cet environnement propice au petit gibier, on observe la population naturelle de perdrix grises la plus méridionale du Massif central, espèce à haute valeur patrimoniale qui fait ici l'objet de toutes les attentions.

Par Pascal Durantel (texte et photos)

Nous nous trouvons au cœur du Devès, en Haute-Loire, sur un vaste plateau basaltique culminant au mont Devès à 1421 m d'altitude. Une «terre travaillée par le feu», pour reprendre l'antique définition du Massif central, fertile avec ses champs cultivés et ses estives, mais aussi un pays rude quand souffle la burle, ce blizzard glacial qui sévit l'hiver. Né du feu de volcans particulièrement actifs voici un à deux millions d'années, le plus grand plateau basaltique du Massif central est délimité

“

Un vaste plateau basaltique culminant à 1421 m d'altitude. Une «terre travaillée par le feu». ”

à l'ouest par les gorges du haut Allier et les monts de la Margeride, à l'est par la haute vallée de la Loire et au nord par les monts du Livradois. Nous sommes également à la frontière de deux autres départements: la Lozère et l'Ardèche.

Un environnement varié propice au petit gibier

Le village de Saint-Christophe-sur-Dolaison se trouve au cœur de ces hautes terres. Classée monument historique, son église romane du XII^e siècle fut desservie dès

1161 par les hospitaliers du Puy, puis à partir de 1204 par les Templiers de la même ville. C'est la troisième commune traversée par la *via Podiensis*, le chemin emblématique emprunté par les marcheurs effectuant le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. À raison, les membres de l'Acca locale présidée par Patrick Roy sont fiers de leur patrimoine, et bien sûr de leur environnement que nous allons contempler du haut d'une garde. Le terme désigne ces cônes volcaniques formant des mamelons souvent boisés qui dominent



De gauche à droite: Georges Hallary, vice-président de Petit Gibier 43, Patrick Roy, président de l'Acca, et Dany Adell, trésorier.

le plateau, à l'inverse presque entièrement cultivé. Un paysage étonnant s'offre à nous. Les prairies et parcelles de céréales ou de légumineuses, dont la fameuse lentille du Puy classée en AOP, sont délimitées par d'innombrables murets de pierres sèches et un maillage serré de haies qui dessinent une tramé complexe. Éclairé par le soleil matinal, l'ensemble compose une mosaïque éblouissante sur laquelle semble veiller, au loin, le mont Mézenc dont l'horizon sert d'écrin. Sur cette terre du milieu ancrée dans l'infini, l'œil exercé du chasseur est sensible à cette belle harmonie moquetée de verdure, chargée de toutes les promesses. Ici, sans aucun doute, le petit gibier est roi.

Une priorité: la sauvegarde de la petite faune sédentaire

Le petit gibier, c'est justement la priorité de notre Acca, confirme Patrick Roy, son président, qui nous reçoit avec le trésorier Dany Adell et Georges Hallary, un adhérent qui est aussi vice-président de l'association départementale des chasseurs de petit gibier de Haute-Loire (Petit Gibier 43). Faisan commun et perdrix grise retiennent particulièrement l'attention de nos gestionnaires, le plateau du

Devès accueillant la plus méridionale des populations de perdrix grises du Massif central et probablement de France, si l'on exclut bien sûr la souche montagnarde pyrénéenne. L'Acca de Saint-Christophe-sur-Dolaison se trouve donc avec une vingtaine d'autres des hauts plateaux du Velay en «contrat de gestion perdrix». Outre la fermeture de sa chasse depuis cette année, l'association contribue à diverses actions destinées à préserver cette espèce patrimoniale encore bien présente, les derniers comptages printaniers faisant état de 46 couples sauvages. Patrick Roy insiste sur les excellentes relations qu'entretient son Acca avec les agriculteurs. Sensibles aux recommandations des chasseurs, ces derniers sont attentifs à la sauvegarde du petit gibier, en effectuant des gestes simples qui consistent par exemple à attaquer les parcelles par le milieu durant la levée des récoltes. Satisfaite des résultats obtenus, la fédération départementale des chasseurs de la Haute-Loire (FDC43) encourage les Acca adhérent au «contrat de gestion perdrix» à poursuivre leurs efforts en matière d'aménagement des territoires, d'agrainage hivernal et de régulation des prédateurs. Ce dernier volet constitue une autre de nos ...

“
L'association contribue à diverses actions destinées à préserver la perdrix grise.”

L'Acca de Saint-Christophe-sur-Dolaison: composition du bureau

Président: Patrick Roy
Vice-président: Baptiste Ranhada
Trésorier: Dany Adell **Secrétaire:** Marc Vidal
Membres: Alain Arzac, Gérard Lyotard, Philippe Marquès, Didier Roy
Nombre d'adhérents: 46
Surface chassable: 2 700 ha
Jours d'ouverture: samedi, dimanche, lundi et jeudi

Coût de la carte: 65 € pour les adhérents, 125 € pour les non-résidents
Aménagements: 5 ha de cultures intermédiaires en contrat Cipan
Plan de chasse chevreuil: 10 attributions. S'y ajoutent quelques sangliers, chassés en battue avec un prélèvement moyen d'une dizaine d'individus chaque année.

... priorités, précise Patrick Roy, qui souligne la pression de chasse exercée sur le renard. « Nous en avons prélevé 71 entre le 1^{er} juin et le 31 juillet, à l'approche comme en battue. » Les aménagements proprement dits se résument surtout à la mise en place de 5 ha de cultures intermédiaires dans le cadre d'un contrat Cipan (« cultures intermédiaires pièges à nitrates »). Autant dire que le terrain est également préparé pour l'autre espèce qui retient l'attention des chasseurs : le faisan commun. Une « opération faisan » est d'ailleurs en cours dans la commune : elle a comporté le lâcher fin août de 360 faisans de Mandchourie adultes financés par l'Acca et en partie par Petit Gibier 43 à raison de 50 centimes d'euro par oiseau. Notez que des oiseaux naturels ont déjà fait souche dans ce secteur. Nous en voulons pour preuve les 14 nichées observées cette année comptant 7-8 faisandeaux chacune. L'espèce constituerait même, selon Georges Hallary, un gibier d'avenir sur le plateau. La chasse du faisan commun est bien sûr fermée, seuls les prélèvements de faisans obscurs (120 oiseaux lâchés en trois fois cette année) étant autorisés, avec un quota journalier de 2 oiseaux par chasseur, et une fermeture fixée au 1^{er} janvier 2025.

Le lièvre se porte bien

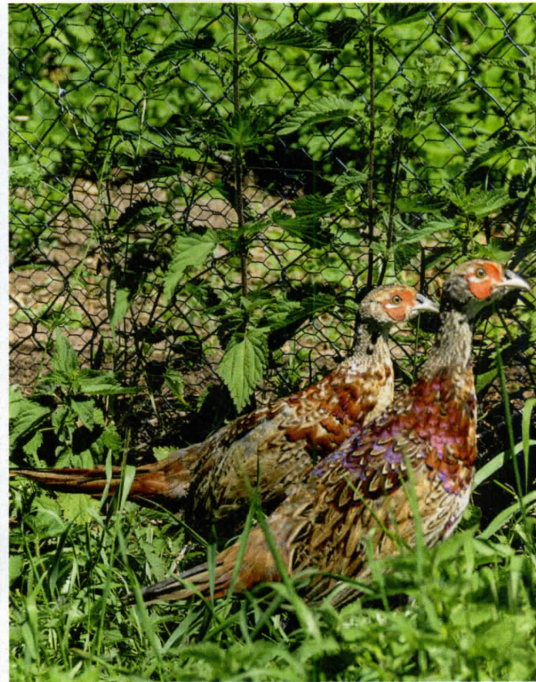
La présence du lapin de garenne, qui fut jadis surabondant, est désormais anecdotique. Pour préserver les noyaux relictuels, sa chasse sera uniquement autorisée cette année les 6, 13, 20 et 27 octobre, avec un quota d'un seul individu par chasseur pour toute la saison. Le lièvre en revanche se porte plutôt bien. Grâce à un vœu formulé par Petit Gibier 43 lors de l'assemblée générale de la FDC43, son ouverture a été retardée de quinze jours pour protéger les hases allaitantes. La sai-



son s'étend donc du 22 septembre au 1^{er} décembre, avec un quota annuel par chasseur ou par équipe de trois chasseurs de 2 lièvres au maximum. Il est demandé de sexer les animaux prélevés, qui sont traditionnellement chassés, comme à peu près partout sur les hauts plateaux d'Auvergne, au chien courant. C'est en tout cas le choix du président qui découple un beagle et opère en famille avec son frère et son père âgé de 85 ans ! Sur le plateau du Devès, les spécialistes du lièvre ont leurs petits secrets. Après une forte pluie, voire un épisode cévenol, ils inspectent soigneusement les tas de cailloux, ou « clapas », ainsi que le dessus des murets et les toits des chibottes. Ces petites constructions de pierres sèches issues de l'épierrage des lopins de terre servaient jadis d'abris aux bergers et aux cultivateurs surpris par les intempéries. Et c'est le lièvre qui trouve désormais refuge sur les toits de ces cabanes, pour se sécher les pattes.

À gauche, une chibotte, construction traditionnelle de pierres sèches.

À droite, faisandeaux en parc en prélâcher.



Grives, cailles et grands gibiers

Les petits migrateurs sont chassés par quelques passionnés qui tirent les grives en petits rabats à la haie et guettent les palombes sur les gardes boisées alentour. Comme la plaine de Montbel en Lozère, les territoires cultivés du plateau du Devès ont toujours été réputés pour la chasse de la caille des blés, même si ses effectifs ont aujourd'hui bien diminué. L'espèce, dont la chasse est soumise au remplissage obligatoire d'une feuille de prélèvements, a fait l'objet d'une ouverture anticipée le samedi 24 août.

Dix chevreuils sont attribués à l'Acca, que les adhérents chassent plutôt en battue. Quant au sanglier, il ne fait que passer sur la commune, d'où les faibles prélèvements (de 1 à 10 selon les années) enregistrés durant une saison qui débute cette année le 8 septembre et se termine le 31 mars. Notez que les consignes de sécurité sont particulièrement renforcées lors de ces chasses collec-



La maison des chasseurs

Dans le bourg voisin du Bouchet-Saint-Nicolas, traversé par le sentier de Stevenson, vous pouvez admirer sur une jolie bâtisse construite en 1810 une

étonnante fresque murale en relief représentant un chasseur de lièvre et ses chiens. La façade de la maison et sa toiture sont inscrites à ce titre sur

l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. À peu de distance se trouve aussi une belle statue de bois à l'effigie de l'écrivain Robert Louis Stevenson.





Le plateau du Devès est un sanctuaire pour la caille des blés.

tives effectuées dans une commune traversée par plusieurs sentiers de randonnée très fréquentés. La plus grande vigilance est également de mise pour garantir la sécurité des chiens, à cause de la proximité de la N102, très passante et donc extrêmement dangereuse.

Si le petit gibier occupe ici davantage les esprits que les grands animaux, c'est sans doute à cause du faible taux de boisement, qui ne concerne guère que les collines volcaniques ou gardes. Ailleurs, dans la plaine agricole, la grande faune n'a plus guère sa place. Cette particularité constitue vraiment une exception



en haute Auvergne, où les secteurs non enrésinés sont plutôt recouverts d'estives, et non d'espaces cultivés.

Une terre née du feu des volcans

Après cette entrevue, je m'accorde une pause sur un autre point haut dominant ce bel endroit, avec ses petits villages entourés de leur riante campagne. Devant moi s'étend une immensité mouvante, remplie des ombres puissantes du soir. Il règne ici une surprise douce, comme déjà un air ou plutôt un avant-goût d'atmosphère méridionale. Un chemin où l'on imaginerait bien Modestine, l'ânesse de Stevenson, cheminant « sur ses quatre petits sabots avec une sobre délicatesse d'allure », monter sans hâte, entre des champs bordés de murs de pierres. Je n'ose penser au temps et à l'énergie qu'il a fallu pour les élever. Et je m'étonne encore du travail des hommes qui n'ont pas failli ici à leur devoir de splendeur en transformant la lave en champs de blé, tandis que les bâtisseurs romains accomplissaient leurs incroyables miracles. Un jour, voici bien longtemps déjà, l'un de mes amis me présenta ainsi les lieux à peine plus loin, du côté des gorges du haut Allier: « Voici la terre de mes ancêtres, de sueur à vivre, et de cœur à mourir. » Puis c'est le chant d'une caille qui vient soudain magnifier l'atmosphère de ce beau soir d'été, sur cette terre du bout du monde née du feu des volcans où il fait si bon vivre. ♦

De bons rapports avec les agriculteurs

C'est la clé pour une bonne gestion du petit gibier de plaine, assure le président Patrick Roy, qui offre à chaque agriculteur au moins une fois l'an un quartier de

venaison, chevreuil ou sanglier. Notez que la municipalité de Saint-Christophe-sur-Dolaison a financé à hauteur de plus de 90 % une cabane de chasse pour l'Acca qui, en

contrepartie, doit la mettre à disposition des autres habitants de la commune pour des anniversaires et réunions de famille quand la saison de chasse est terminée.

L'association départementale des chasseurs de petit gibier de Haute-Loire

Très engagée dans la sauvegarde du petit gibier, l'association Petit Gibier 43 est représentée à Saint-Christophe-sur-Dolaison par son vice-président Georges Hallary (le président est Jean-Pierre Grolet). Ses

ambitions ? Développer et gérer durablement la petite faune sauvage dans les Acca, et promouvoir une chasse pérenne, sécuritaire et respectueuse des autres utilisateurs de la nature. Petit gibier 43 est aussi force de

proposition et d'action pour préserver les habitats en relation avec les agriculteurs et effectuer des repeuplements de qualité conduits avec des techniques éprouvées assorties d'une gestion efficace pour assurer leur succès.